L'HARMONIE VOCALIQUE: REMARQUES DESCRIPTIVES ET THEORIQUES

La description de l'harmonie vocalique constitue un des problèmes majeurs de la linguistique. Les descriptions qui en ont été fournies — pour les langues les plus diverses (altaïques, polynésiennes, amérindiennes, . . .) — font preuve d'une forte dépendance de ce micro-système à l'égard de la théorie linguistique qui sous-tend sa description. Evidemment, ce lien (de circularité) — que certains épistémologues appellent un lien de T-théoricité, c'est-à-dire de dépendance à l'égard d'une théorie T¹ — n'est pas un phénomène isolé, ni en linguistique, ni dans les sciences humaines en général, mais il convient de se demander s'il n'y a pas de contenu objectif à dégager des descriptions divergentes qui ont été proposées de l'harmonie vocalique dans le cadre de la phonologie générative², dans celui de la phonologie naturelle³ et dans celui de la phonologie autosegmentale⁴.

Il nous semble qu'afin de dégager ce contenu objectif, il faut retourner à une description qui se réclame des principes de la linguistique structurale. Une raison impérieuse nous semble être le fait que les phénomènes d'harmonie vocalique relèvent d'un domaine qui n'est malheureusement pas reconnu comme étant autonome par les théories phonologiques modernes: la *morphophonologie*⁵. En effet, il est clair que pour décrire les faits turcs suivants, une distinction doit être faite entre

- (1) le niveau phonologique
- (2) le niveau morphophonologique
- (3) le niveau morphologique.

¹ Pour une étude du rapport entre théorie et description des données, voir P. Swiggers, "La méthodologie de l'historiographie de la linguistique", *Folia Linguistica Historica* 4, 1983, pp. 55—79, et "Qu'est-ce qu'une théorie (en) linguistique?", *Modèles linguistiques* 5, 1983, pp. 3—15.

² Voir la synthèse de R. Harms, *Introduction to Phonological Theory*, Englewood Cliffs, Prentice Hall, 1968.

³ Voir surtout les travaux de J. B. Hooper, *An Introduction to Natural Generative Phonology*, New York, Academic Press, 1976, et de J. Foley, *Foundations of Theoretical Phonology*, Cambridge, University Press, 1977.

⁴ Voir surtout G. N. Clements, *Vowel Harmony in Nonlinear Generative Phonology*, Bloomington, Indiana University Linguistics Club, 1980, et "Akan Vowel Harmony: A Nonlinear Analysis", *Harvard Studies in Phonology* 2, 1981, pp. 108—177. Pour une évaluation de la phonologie autosegmentale, voir P. Swiggers, "The Relevance of Autosegmental Phonology for Diachronic Linguistics", *Folia Linguistica Historica* 5, 1984, pp. 305—311.

⁵ Sur le statut de la morphophonologie, voir A. Martinet, "De la morphophonologie", *La linguistique* 1, 1965, pp. 15—30; J. Kurytowicz, "The Notion of Morpho(pho)neme", dans W. Lehmann — Y. Malkiel eds, *Directions for Historical Linguistics*, Austin, University of Texas Press, 1968, pp. 67—81; P. Swiggers, "Le morphophonème: sa place dans la description linguistique", dans M. Dominicy éd. *Linguistics in Belgium V*, Bruxelles, Didier — Hatier, 1982, pp. 171—185. Pour une application aux langues africaines, voir K. Van den Eynde, *Fonologie en morfologie van het Cokwe*, Leuven, 1960 (surtout pp. 21—27), et *Eléments de grammaire yaka. Phonologie et morphologie flexionnelles*, Kinshasa, Université, 1968.

elim "ma main"
elimde "dans ma main"
evde "dans la maison"
evim "ma maison"
evlerde "dans les maisons"
gözde "dans l'oeil"
gözüm "mon oeil"
gözlerim "mes yeux"

kuşlar "oiseaux"
kuşum "mon oiseau"
kuşlarım "mes oiseaux"
süt "lait"
sütüm "mon lait"
dost "ami"
dostum "mon ami"
dostlar "amis"

Au niveau phonologique, huit phonèmes vocaliques doivent être posés: /i/, /ü/, /ɨ/, /u/, /e/, /ö/, /a/, et /o/. On peut les ranger dans le tableau suivant⁶:

1er degré d'aperture	Antérieur		Postérieur	
	<i>i</i>	<i>ü</i>	<i>ɨ</i>	<i>u</i>
2nd degré d'aperture	<i>e</i>	<i>ö</i>	<i>a</i>	<i>o</i>
	Non ar.	Arr.	Non ar.	Arr.

Au niveau morphologique, il faut établir les morphèmes lexicaux *el*, *ev*, *göz*, *dost*, *kuş*, et *süt*, et des morphèmes grammaticaux pour la possession (première personne), pour le pluriel et pour le locatif (*de*). Mais pour décrire de façon systématique la forme de ces derniers, il faut faire appel à un niveau intermédiaire, celui de la morphophonologie. C'est à ce niveau qu'on peut rendre compte de l'harmonie vocalique qui règle le choix des éléments vocaliques dans les morphèmes grammaticaux.

Le morphème du pluriel, par exemple, se présente dans notre corpus restreint sous deux formes phonologiques: *ler* et *lar* (cf. *evler*, *kuşlar*). Par contre, le mor-

⁶ Abréviations utilisées: *arr.* = arrondi; *non ar.* = non arrondi. Pour une analyse du système turc en traits acoustiques, voir R. Harms, o. c., p. 33; pour une caractérisation typologique, cf. Ch. F. Hockett, *A Manual of Phonology* (IJAL Memoir 11), Chicago, University Press, 1955, p. 84.

phème du possessif de la première personne du singulier se présente sous quatre formes phonologiques: *im*, *im*, *üm*, et *um*. Ces faits rendent difficile l'explication de l'harmonie vocalique comme (1) une simple copie (cf. le concept de "copy-rule") de la voyelle précédente (cf. *evler* vs. *gözler*) ou comme (2) une diffusion des traits phonologiques d'un morphème ou d'une partie d'un morphème s'étendant sur les morphèmes qui suivent. Si l'on distribue les phonèmes vocaliques du turc sur une figure en forme de cube, on constate que les morphophonèmes se situent le long d'une arête (cf. *ler* — *lar*), soit sur un plan entier (cf. *im*, *im*, *üm*, *um*).

Choisissant l'approche *Item-and-Arrangement*, on peut représenter le morphème du pluriel comme /lÆr/, avec le morphophonème °/Æ/. Ce morphophonème est doublement spécifié: comme un élément vocalique non arrondi du deuxième degré d'aperture (c'est-à-dire *plus ouvert*). Le morphème du possessif de la première personne du pluriel n'est spécifié que pour un seul trait: celui du degré d'aperture (en l'occurrence le premier degré). Morphophonologiquement on pourra donc représenter cet élément comme |Im| ou |Um|, etc.

C'est en fonction de ces représentations morphophonologiques qu'on peut décrire l'harmonie vocalique en turc. Une forme comme *gözlerim* comprend un morphème lexical exhaustivement spécifié au niveau phonologique, et deux morphèmes grammaticaux, dont seulement certains traits phonologiques sont spécifiés. Les autres traits non spécifiés (se rapportant au vocalisme) sont insérés au niveau phonologique par un processus qu'on peut appeler "transmission du trait homologique"⁷, qui, en turc, se produit de gauche à droite, du morphème lexical au premier morphème grammatical qui suit le monème, et ainsi de suite⁸.

Ceci nous donne le résultat suivant, représenté schématiquement⁹:

⁷ Pour la notion de "transmission (d'un trait)", voir P. Swiggers, "Remarques épistémologiques sur la grammaire générative universelle", *Linguisticae investigationes* 8, 1984, pp. 429—435.

⁸ Il n'en va pas de même dans les langues sahaptin, où le vocalisme des suffixes peut modifier, en l'harmonisant, celui de l'élément radical. Voir les études de H. Aoki, "Nez Perce Vowel Harmony and Proto-Sahaptian Vowels", *Language* 42, 1966, pp. 759—767, et B. Rigsby — M. Silverstein, "Nez Perce Vowels and Proto-Sahaptian Vowel Harmony", *Language* 45, 1969, pp. 45—59. Pour un aperçu typologique des paramètres à utiliser dans la description de l'harmonie vocalique, voir Th. M. Lightner, "On the Description of Vowel and Consonant Harmony", *Word* 21, 1965, pp. 244—250, et H. Aoki, "Toward a Typology of Vowel Harmony", *International Journal of American Linguistics* 34, 1968, pp. 142—145.

⁹ Les parenthèses contiennent les traits spécifiés pour la voyelle de chaque morphème; la transmission d'un trait à un autre morphème, non spécifié pour le trait en question, est marquée par une flèche. Pour les traits "antérieur" et "postérieur" nous utilisons les abréviations *antér.* et *post.*

La transmission du trait n'a lieu que si le morphème suivant n'a pas de spécification pour le trait en question; dans tous les autres cas, elle est bloquée. En outre, la transmission ne peut "sauter" un morphème intermédiaire: elle se fait de façon progressive, d'un morphème à l'autre.

Pour la forme *kuşlarım* nous avons la représentation suivante:

Parmi les avantages de cette analyse structurale de l'harmonie vocalique, il faut mentionner

(1) la reconnaissance d'un niveau morphophonologique, qui permet d'aboutir à une économie beaucoup plus grande de la description;

(2) la systématisation élégante des relations entre le niveau phonologique et le niveau morphophonologique dans les morphèmes grammaticaux;

(3) une appréciation plus adéquate de l'harmonie vocalique, comme un processus de transmission de traits homologues dans des zones de traits non spécifiés. Il nous semble que la distinction entre traits spécifiés et traits non spécifiés est non seulement indispensable pour une description objective de l'harmonie vocalique, mais qu'elle pourrait également être très utile à d'autres niveaux de l'analyse linguistique.

Povzetek

UBRANOST SAMOGLASNIKOV: OPOMBE K OPISU IN TEORIJI

Avtorja opisujeta proces ubranosti samoglasnikov (vokalna harmonija) na primerih iz turškega jezika. Ugotavljata, da je treba ta pojav zmeraj obravnavati na morfofonološki ravni; le tako je mogoča abstraktna predstavitev, kjer so zajete tudi razlikovalne črte. Avtorja analizirata ubranost samoglasnikov v turščini kot prenos razlikovalnih črt (na pr. „sprednji samoglasnik“/„nesprednji samoglasnik“ ali zaobljenost ustnic pri tvorbi samoglasnika/nezaobljenost); te črte se v turščini prenašajo od leksikalnih morfemov v gramatikalne.